

HOCKEY
Consultez les pointages dans la Ligue nationale sur cyberpresse.ca/pointages

SOCCER
Quels sont les matchs à surveiller ce week-end? Pascal Milano dresse une liste sur cyberpresse.ca/ballonrond

TWITTER
Utilisateurs de Twitter, suivez notre équipe des Sports sur twitter.com/cybsports

SPORTS

Marc-André Fleury
PHOTO REUTERS



LNH EST

	PJ	PTS
1 x - Canadien	9	13
2 x - Tampa Bay	9	13
3 x - Pittsburgh	10	11
4 Washington	10	12
5 Toronto	9	11
6 Boston	7	10
7 Islanders de NY	9	10
8 Rangers de NY	8	9
9 Philadelphie	9	9
10 Atlanta	9	9

x - meneurs de division
PJ - parties jouées PTS - points

LE CANADIEN
PRICE CÈDE SA PLACE À AULD, À UNIONDALE
PAGE 3

LES PENGUINS
DÉBUT DE SAISON DÉCEVANT POUR MARC-ANDRÉ FLEURY
PAGE 4

RONALD KING

Jacques Rougeau, l'homme de cœur, prend sa retraite « des câbles »

PAGE 5



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

PATINAGE ARTISTIQUE

Cynthia Phaneuf, après le « déclic » à Turin

En l'absence de Joannie Rochette, qui réfléchit toujours à son avenir, Cynthia Phaneuf sera le point de mire chez les dames aux Internationaux Patinage Canada, qui s'ouvrent aujourd'hui à Kingston. Elle est prête à faire face à la musique.



SIMON DROUIN

Cynthia Phaneuf s'était mis une tonne de pression pour les Jeux olympiques de Vancouver. Ça n'a pas tourné comme elle le voulait. En dépit d'une préparation optimale, qui a frôlé l'obsession, la patineuse de Contrecoeur a abouti au 12^e rang. Comme si le gâteau n'était pas prêt. Elle ne se doutait pas alors qu'elle récolterait les fruits de ses efforts un mois plus tard, aux Championnats du monde de Turin.

« Il y a comme eu un déclic, relate Phaneuf en entrevue téléphonique, mardi. Je suis partie aux Mondiaux le cœur un peu plus léger. J'étais moins dans ma bulle. Je n'avais pas besoin que rien ne me dérange. Je prenais les choses peut-être moins gravement. »

« Ça a fonctionné à merveille. Phaneuf a fini cinquième alors qu'elle visait simplement une place parmi les 10 premières. Elle n'a pas volé ce résultat attendu depuis cinq ou six ans. Parmi les olympiennes de Vancouver, seule Joannie Rochette manquait à l'appel. »

Phaneuf aborde la saison 2010-11 presque transformée, avec une confiance renouvelée. « Ça a complètement changé, dit la jeune femme de 22 ans. L'entraînement, c'est tellement intense que je ne me sentais pas capable de continuer une couple d'années. Là, je repars et la machine rembarque. C'est comme retourner dans un tourbillon. J'adore ça, je fais ça depuis que je suis petite. Je ne peux pas vraiment m'en passer. C'est un mode de vie! »

À Sochi, en 2014?

Elle pensait disputer une dernière saison, voilà qu'elle songe sérieusement aux Jeux olympiques de Sochi, en 2014. « Quatre ans, je trouve ça un

peu gros, précise-t-elle. On a séparé ça en deux tranches de deux ans. Si j'obtiens un bon résultat, peut-être que ma carrière se finira comme ça. Mais j'aimerais me rendre en Russie. »

Phaneuf aborde les Internationaux Patinage Canada, présentés à Kingston d'aujourd'hui à dimanche, avec le statut de favorite. Elle avait 16 ans quand elle a gagné cette compétition, à Halifax, en 2004. Une éternité en patinage artistique. « Ce sont deux carrières complètement différentes, dit Phaneuf, sérieusement blessée en 2005. Je ne suis pas la même personne, ce n'est pas le même cheminement. »

À Kingston, Phaneuf étreindra deux nouveaux programmes, chorégraphiés par son fidèle complice David Wilson. Elle exécutera le court, plus original, sur une musique de Toni Braxton, avec « un enchaînement qui sonne comme une toune de club ». Le libre, de facture plus classique, sera plus exigeant techniquement que l'an dernier, avec deux triples Lutz.

Phaneuf se mesurera à quelques patineuses expérimentées, dont la Japonaise Fumie Suguri, ex-vice-championne mondiale, et la Suisse Sarah Meier. L'Américaine Agnes Zawadzki, vice-championne mondiale junior, et la championne russe Ksenia Makarova, 17 ans, représenteront la nouvelle vague. Myriane Samson, révélation de la saison dernière, et Amélie Lacoste, qui s'entraînent toutes les deux au club de Saint-Léonard, seront aussi à surveiller.

L'affiche de Patinage Canada, deuxième tranche du circuit Grand Prix, a pris du plomb dans l'aile depuis quelques semaines. Il y a d'abord eu le retrait des champions olympiques en danse, Tessa Virtue et Scott Moir. Virtue a subi une opération pour soigner des douleurs persistantes à un tibia et à un mollet. Puis, lundi dernier, Jessica Dubé et Bryce Davison, triples champions canadiens, déclaraient forfait. Davison s'est blessé au genou droit à l'entraînement le week-end dernier.

Dans les circonstances, tous les yeux seront tournés vers Patrick Chan, cinquième à Vancouver et vice-champion mondial pour une deuxième fois à Turin. Kevin Reynolds et Jeremy Ten seront les autres Canadiens en lice. Le Japonais Nobunari Oda, qui s'entraîne au Canada, et l'Américain Adam Rippon, un élève de Brian Orser, seront les deux principaux rivaux de Chan.

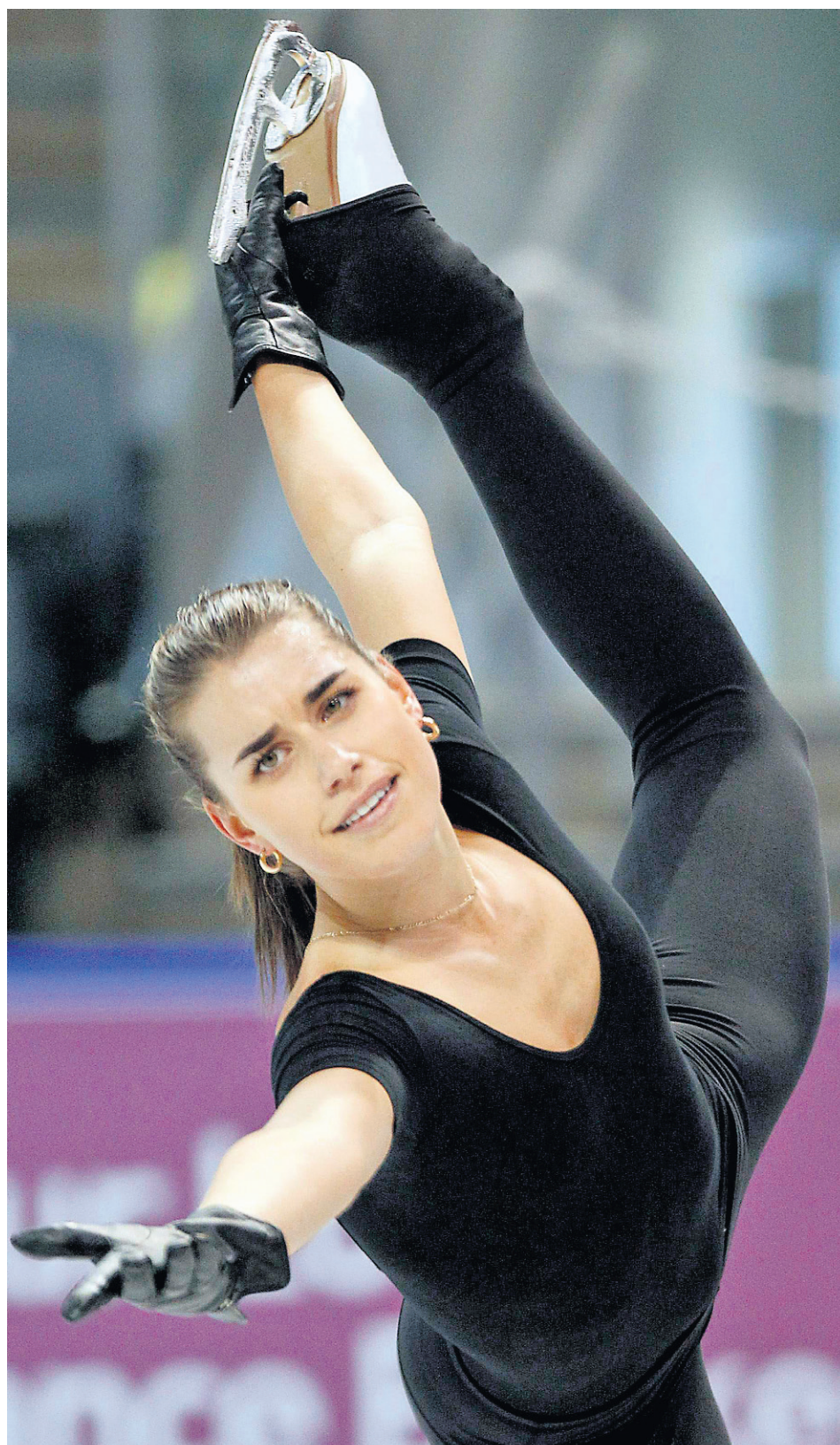


PHOTO MIKE CASSESE, REUTERS

Cynthia Phaneuf sera le point de mire chez les dames aux Internationaux Patinage Canada, à Kingston.



MANTEAUX ET BLOUSONS^{ET}

CHOIX INCOMPARABLE À PARTIR DE

129⁹⁸\$

CHAUDS ET CONFORTABLES FOULARDS À PARTIR DE 25\$

MAGASINEZ EN LIGNE C'EST FACILE

ERNEST.CA

DU COMPLET AU DENIM PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258

SPORTS

Pas de compétition pour Joannie Rochette

SIMON DROUIN

Joannie Rochette patine toujours. Elle «cassait» d'ailleurs une paire de patins flambant neufs, mardi, à l'aréna Martin-Brodeur de Saint-Léonard. Un retour à la compétition? À moins d'un revirement, pas cette saison.

«C'est pas mal officiel», a confié Rochette peu avant une rare séance d'entraînement. Les nouveaux patins serviront plutôt aux nombreux spectacles à son agenda d'ici les six prochains mois, voire les deux ou trois prochaines années.

La médaillée de bronze olympique avait déjà fait une croix sur le circuit Grand Prix, donc les Internationaux Patinage Canada. Elle se gardait une porte ouverte pour les championnats canadiens de Victoria, à la mi-janvier, et les Mondiaux de Tokyo, fin mars. Or, ces compétitions entrent en conflit avec des spectacles pour lesquels elle était sur le point de s'engager au moment d'écrire ces lignes.

«C'est vraiment une décision extrêmement difficile. C'est pour ça qu'elle n'est pas encore définitive», a dit Rochette.

Son ambivalence a grandi depuis qu'elle a participé à une compétition pro-am au Japon, au début du mois. La compé-

titrice, qu'elle croyait enfouie loin en elle, s'est réveillée. Sans grande préparation, elle a réussi les six triples sauts de son programme libre, l'emportant devant un plateau relevé. «J'ai mieux patiné qu'aux Jeux olympiques», a-t-elle fait remarquer.

D'autres expériences

En revanche, le stress de la préparation finale, où tout tourne autour du patin, ne lui manque pas du tout. À 24 ans, et après 12 ans de compétition de haut niveau, elle a le goût d'autres expériences. Les longues et lucratives tournées de spectacles – au Canada, aux États-Unis, au Japon, en Corée, en Chine, en Allemagne, en Suisse, etc. – en font partie. «Au Québec, on n'aime pas vraiment parler d'argent, mais c'est payant, oui, dit-elle. Beaucoup plus que quand je faisais des compétitions, bourses incluses. Quand j'aurai 35 ans, ce ne sera pas le temps de faire ça.»

Entre deux tournées, elle répondra à ses engagements avec ses commanditaires et des organismes caritatifs, dont mamandemonneur.ca. Le deuil de sa mère, morte subitement avant sa prestation à Vancouver, se poursuit. «Ce n'est pas évident, mais je suis bien entourée,

dit-elle. Je me tiens occupée. Je m'étonne parfois de voir à quel point je suis capable de tenir bon.»

Penser à l'avenir

En décembre, Rochette terminera son D.E.C. en sciences de la santé commencé en... 2003. Elle pense aussi à l'avenir. «Je veux une vie complète, m'acheter une maison, avoir des enfants un jour, avoir une famille, dit-elle. Sans les spectacles et les commanditaires, à ce moment-ci, la décision serait de continuer l'école.»

L'idée de reprendre la compétition en 2011-12 la travaille. Elle a d'ailleurs conservé son statut amateur auprès de la fédération internationale, ce qui l'empêche de participer à des spectacles télévisés jugés comme *Battle of the Blades*, à CBC.

«La seule raison pour laquelle je reviendrais, ce serait pour devenir championne du monde, prévient Rochette, médaillée d'argent aux Mondiaux de Los Angeles, en 2009. Je vais donc garder un oeil ouvert sur ce qui se passe cette année. Je ne veux pas revenir si quatre prodiges russes font des quadruples sauts et que je sens que ce serait vraiment impossible pour moi d'être compétitive.»



PHOTO MELISSA TAIT, PC

À moins d'un revirement, il n'est pas question de compétition pour Joannie Rochette cette saison.

SKI ALPIN

Erik Guay, le gars à battre

SIMON DROUIN

Erik Guay avait presque l'air d'un agent secret dans son veston, ses pantalons chics et cette mallette métallique à la main. À l'intérieur, rien de dangereux, plutôt un objet d'immense fierté, le globe de cristal décroché in extremis en mars dernier à Garmisch-Partenkirchen. Maintenant,

«Je ne sais pas combien de pression j'aurai. Je ne sais pas comment je vais me sentir, mais j'ai hâte de voir.» — Erik Guay

le plus dur s'en vient: défendre avec succès ce titre de champion du classement du super-G.

Sent-il la pression? «Ce sera intéressant d'être dans cette position-là: le gars à battre», a répondu Guay, hier après-midi, à Laval, quelques heures avant la Rencontre au sommet Telus, gala annuel de Ski alpin Québec. «En réalité, je ne sais pas combien de pression j'aurai. Je ne sais pas comment je vais me sentir, mais j'ai hâte de voir.»

Il a le temps de voir venir. La saison de vitesse s'ouvrira dans quatre semaines avec la présentation de la Coupe du monde de Lake Louise. Habitué à de lents départs, Guay tient à poursuivre sur sa lancée de la saison dernière, qu'il a conclue avec deux victoires et un podium. Si ce n'était que de lui, il bondirait du portillon demain matin.

«Je me suis entraîné comme un malade cet été, dit Guay, qui est passé de 88 à 91 kilogrammes. J'ai joué au hockey trois fois par semaine. J'ai travaillé fort à tous les jours. On dirait que j'étais plus motivé cette année. Honnêtement, je me sens pas mal mieux que l'an dernier à pareille date.»

Il l'échappe belle

Pourtant, tout aurait pu basculer vendredi dernier. À l'entraînement en prévision du slalom géant de Sölden, Guay a fait une spectaculaire chute, enfourchant une porte au moment il retrouvait l'équilibre. Il l'a échappé belle, s'en tirant avec des blessures au mollet et à une cheville. Il a pensé à son coéquipier John Kucera, victime d'une horrible fracture à un tibia



PHOTOS ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Erik Guay a décroché le globe de cristal in extremis en mars dernier. Il doit maintenant défendre ce titre de champion du classement du super-G. L'équipe féminine, elle, est en pleine phase de reconstruction. De gauche à droite: Marie-Pier Préfontaine, Brittany Phelan, Ève Routhier et Anna Goodman.



l'hiver dernier, à Lake Louise. «J'aurais pu me casser une jambe ou me défaire un genou. J'ai été chanceux», a avoué le skieur de Mont-Tremblant,

qui espère être complètement remis d'ici une semaine.

Premier Canadien à emporter un globe de cristal depuis Steve Podborski, en 1982,

Guay a ciblé deux courses en 2011: la descente et le super-G des Mondiaux de Garmisch, en février. «J'aimerais vraiment que les deux discipli-

nes fonctionnent bien cette année», a dit l'athlète de 29 ans.

Guay a renouvelé ses contrats de commandite avec Red Bull et Atomic. Signe des temps, en dépit de son nouveau statut, sa nouvelle entente avec Atomic est moins généreuse que l'an dernier. «Il y a des hauts et des bas dans l'industrie du ski, note-t-il. Et je dois dire que j'avais un très bon contrat avec Atomic dans le passé.»

Pas d'objectifs précis

Les dirigeants de l'équipe canadienne n'ont pas fixé d'objectifs précis pour cette saison, sinon d'égaliser le nombre de victoires (quatre) et de podiums (huit) obtenus l'hiver dernier.

«Ça va beaucoup dépendre du retour des blessés comme François (Bourque), JP (Jean-Philippe Roy), Johnny (Kucera) et Jan (Hudec), a souligné Max Gartner, nouveau président de Canada Alpin. Mais on veut clairement gagner une médaille aux championnats du monde de Garmisch.»

Avec les Guay, Kucera, Manuel Osborne-Paradis et Robbie Dixon, l'équipe masculine de vitesse paraît la mieux placée pour y arriver. Mais les techniciens, menés entre autres par Mike Janyk, Roy et Julien Cousineau, n'ont jamais été aussi bien armés.

Auteur de deux top 10 en Coupe du monde et d'une huitième place aux Jeux olympiques de Vancouver, Cousineau visera la constance en 2010-11. «Mon but est d'éliminer les mauvaises performances et d'être constamment dans les 15 meilleurs», souhaite le slalomeur de 29 ans, qui lancera sa saison dans deux semaines à Levi, en Finlande.

Avec la retraite d'Emily Brydon et Geneviève Simard, l'équipe féminine est en pleine phase de reconstruction, reconnaît Max Gartner. «On a une jeune équipe technique qui grimpe les échelons, relève le président. Anna Goodman a réussi un top 10 avant de se blesser la saison dernière. Qui sait ce qu'elle peut faire cette année.»

Six mois après une opération à un genou, Goodman, 24 ans, dit avoir retrouvé ses bonnes sensations très rapidement. «Ça ne m'a pas pris trop de temps pour revenir, a dit la slalomeuse de Pointe-Claire, 12^e aux derniers Mondiaux de Val d'Isère. Je m'en vais à Levi aussi confiante que je l'étais l'an dernier.»

Alex Auld s'amène en relève

Carey Price cédera sa place, ce soir contre les Islanders, après neuf départs consécutifs



FRANÇOIS GAGNON

Alex Auld disputera son premier match en carrière dans l'uniforme du Canadien, ce soir, à Long Island, face aux Islanders de New York. Il viendra en relève à Carey Price, à qui Jacques Martin accordera un premier congé cette saison.

« Avec une séquence de quatre matchs en six soirs cette semaine, et une autre de deux en deux vendredi et samedi, je savais que le calendrier jouait en ma faveur. J'ai reçu le feu vert ce matin et j'en suis très heureux », a lancé l'adjoint de Carey Price avant de mettre le cap sur New York, hier.

Si la tendance se maintient, Auld sera en mesure de faire une bonne première impression devant le filet du Canadien. Le gardien de 29 ans en sera à son huitième premier match en carrière avec une nouvelle équipe de la LNH. À ses sept premiers, il a maintenu une fiche de six victoires et un seul revers.

Alex Auld a offert des victoires aux Canucks de Vancouver (4-3 contre Dallas), aux Coyotes de Phoenix (6-3 contre Nashville), aux Bruins de Boston (2-1 contre Toronto), aux Sénateurs d'Ottawa (3-1 contre Pittsburgh) aux Stars de Dallas (5-2 contre Calgary) et aux Rangers de New York (2-0 contre Washington).



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE
Alex Auld a dit que l'attente d'un premier départ commençait à être longue...

Ironiquement, c'est avec les Panthers de la Floride, alors qu'il jouait pour Jacques Martin et qu'il avait Pierre

Groulx comme entraîneur des gardiens, qu'Auld a subi sa seule défaite dans le cadre d'un premier match avec une

formation de la LNH – un revers de 8-3 aux mains des Bruins de Boston.

Gestion plus facile

Jacques Martin n'a pas fixé de chiffre précis quant au nombre de départs qu'il entend accorder à Carey Price. Il est toutefois d'avis que le temps était venu de lui accorder un repos.

« Il est normal que Carey puisse obtenir des répit au cours de la saison et cela se produira demain (ce soir). Il sera de retour devant le filet samedi – les Panthers de la Floride seront les visiteurs au Centre Bell – et nous souhaitons qu'il sera aussi bon qu'il l'a été depuis le début de l'année. Cela dit, Alex est un bon gardien qui travaille très fort lors des entraînements et qui a adopté la bonne attitude. Nous avons confiance en lui », a expliqué Jacques Martin, qui laissera les performances de ses gardiens dicter leur utilisation.

L'entraîneur-chef du Canadien a convenu que la gestion des gardiens serait un peu plus facile cette année, maintenant que Jaroslav Halak est avec les Bleus de St. Louis.

« J'ai dit dès le début de la saison dernière que nous avions deux gardiens numéro un. Ce n'était pas toujours évident à gérer, mais je demeure convaincu que cela a permis à Carey et à Jaro de devenir meilleurs. De comprendre ce qui doit être accompli pour assumer un rôle de numéro un. »

Prêt à assumer son rôle

Alex Auld a convenu que l'attente d'un premier départ commençait à être longue. Il a toutefois assuré qu'il savait dans quelle galère il embarquait lorsqu'il a accepté l'offre de contrat du Tricolore.

« Il y a quelques années, je me serais certainement laissé affecter par cette attente. Plus maintenant. Je suis l'adjoint de l'un des meilleurs gardiens de la LNH. Techniquement, Carey n'a pas son égal. Je ne suis pas le moindre surpris des succès qu'il connaît depuis le début de la saison. Je sais donc que mon rôle sera de lui venir en relève de temps en temps. Je devrai donc m'assurer de bien profiter de ces occasions pour gagner les matchs qu'on me donnera », a indiqué Auld.

Pour mettre toutes les chances de son côté, Auld a admis que sa routine serait un peu différente aujourd'hui.

« Je serai plus concentré dès mon arrivée à l'aréna. Ce n'est pas au plan physique, mais plus sur celui de la préparation mentale que les choses seront différentes. J'accorderai plus d'importance à l'analyse des joueurs des Islanders. À me dire ce qu'ils feront dans telle ou telle autre situation. Ils sont évidemment très forts en attaque massive. Je dois donc m'attendre à avoir pas mal de circulation devant moi. Je serai prêt », a raconté Auld, qui fera aussi une sieste cet après-midi. Un luxe qu'il ne s'accorde pas lorsqu'il est confiné au rôle d'adjoint.

Spacek : « Le bien de l'équipe d'abord »

FRANÇOIS GAGNON

Jaroslav Spacek, comme tous ses coéquipiers, voit d'un très bon œil le retour prochain d'Andrei Markov. Un retour attendu qui se concrétisera demain, alors que les Panthers de la Floride seront les visiteurs au Centre Bell.

Même s'il connaît des difficultés depuis le début de la saison, le vétéran défenseur ne craint pas que le retour en force et en forme de Markov, combiné aux performances solides des autres membres de la brigade défensive, puisse se traduire par son exclusion de la formation.

« Je dois être plus efficace, j'en conviens, mais je ne crois pas jouer aussi mal que certains le laissent croire », s'est d'abord défendu Spacek qui, avec Roman Hamrlik, affronte les meilleurs trios des équipes que le Canadien croise depuis le retour au jeu de son compatriote.

« Quand on affronte les meilleurs trios adverses, le premier objectif est de les garder hors de la feuille de pointage. Si on peut terminer dans les plus, c'est une prime. Je n'ai pas joué avec Roman du camp d'entraînement et il a raté le début de la saison. Cela explique que notre synchronisme ne soit pas à son meilleur. Mais je considère quand même que nous nous sommes bien acquittés de notre travail. Quand on joue contre les trios de soutien, c'est plus facile de se porter à l'attaque avec confiance. Dans notre situation, c'est la défensive d'abord », analysait Spacek.

Rendement positif

S'il est vrai que Spacek s'est fait prendre à contre-pied régulièrement depuis le début de la saison, il affiche un rendement de +2 après neuf rencontres. Les statistiques confirment aussi que le défenseur tchèque n'a pas terminé

un seul match avec un rendement négatif.

Lorsque les journalistes lui ont demandé si des retraits occasionnels de la formation ne pourraient pas l'aider à traîner le poids de ses 36 ans, Spacek a affiché une candeur surprenante.

« Je me sens en excellente forme. Je me sens vraiment bien et je crois que je joue du bon hockey. Mais si les entraîneurs considèrent que d'autres jouent mieux que moi, je serai prêt à me rendre sur la galerie de presse pour regarder des matchs et peut-être apprendre des choses. Je ne crois pas que ce soit nécessaire, mais le bien de l'équipe prime sur tout le reste », philosophait Spacek.

O'Byrne et Picard

Pendant que Ryan O'Byrne, qui a raté les six derniers

matchs, et Alexandre Picard, qui a bien joué en relève à O'Byrne, patinaient avec les autres jeunes qui ont dû chauffer les patins avant de faire le voyage vers New York, Spacek s'entraînait au gymnase avec le reste de ses coéquipiers.

Une indication que Picard et O'Byrne écoperont pour faire une place à Andrei Markov? Jacques Martin n'a pas voulu lever le voile sur cette possibilité. Il a toutefois convenu que le Canadien pouvait garder les huit défenseurs à Montréal sans problème.

« Andrei sera notre 23^e joueur en santé. Nous pouvons donc garder tous nos joueurs ici. Nous ne savons jamais ce que l'avenir nous réserve côté blessures. On peut perdre un ou deux défenseurs dans un même match, d'où l'importance

d'avoir de la profondeur et des gars qui sont prêts à prendre la relève », a expliqué Martin.

L'entraîneur-chef a ensuite assuré qu'il n'avait pas de reproches à adresser à Ryan O'Byrne même si son purgatoire se prolonge.

« Nous n'avons rien contre Ryan. Avec le retour de Roman Hamrlik, nous avons modifié nos duos de défenseurs et les choses vont bien comme ça. Il travaille bien lors des entraînements et nous aurons besoin de lui », a indiqué l'entraîneur-chef.

Lorsqu'on a demandé à Jacques Martin si les performances d'Alexandre Picard pourraient lui valoir de chasser un vétéran de la formation, il est demeuré très évasif. « Alexandre abat du bon travail », s'est-il limité à dire.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE
Jaroslav Spacek : « Je dois être plus efficace, j'en conviens, mais je ne crois pas jouer aussi mal que certains le laissent croire. »

DANS LE VESTIAIRE

MOEN : BIEN PLUS QU'UN BAGARREUR...

Parce que le Canadien n'a pas vraiment remplacé Georges Laraque depuis que Bob Gainey l'a fichu à la porte l'an dernier, Travis Moen s'occupe de la sale besogne. Mercredi, contre les Islanders, il a laissé tomber les gants pour la troisième fois depuis le début de la saison régulière. S'il a convenu que Moen s'acquittait bien de cet aspect du jeu, Jacques Martin a tenu à ajouter que son attaquant était bien plus qu'un bagarreur. « Travis fait de l'excellent travail depuis le début de la saison. Il nous donne des minutes de qualité en désavantage numérique en plus d'être un gars responsable à cinq contre cinq. Il est capable de relever des missions défensives, mais il peut aussi se porter à l'attaque. »

DES REPRÉSAILLES EN VUE?

Travis Moen était penaud d'avoir envoyé son ancien coéquipier James Wisniewski tête première dans la bande en deuxième période, mercredi. Il a aussi esquissé un sourire lorsqu'on lui a demandé de commenter son combat avec un autre ancien coéquipier : Zenon Konopka. « Je ne le voyais pas qui m'attendait à ma sortie du banc des pénalités. Il m'a dit que je n'avais pas le choix, alors j'ai jeté les gants. Ce fut une dure épreuve de force. J'étais vidé à la fin. Mes jambes ne me soutenaient plus. Ça fait partie du travail. Je ne voulais pas blesser James. Il était en déséquilibre et je ne l'ai pas poussé avec force. C'est pour cette raison que j'ai écoppé de deux minutes et que je n'ai rien entendu du côté de la Ligue. On verra ce que ça donnera demain (aujourd'hui), mais je ne m'attends pas à grand-chose », a lancé Moen...

NIEDERREITER RÉTROGRADÉ

Les Islanders de New York ont cédé leur jeune attaquant de 18 ans Nino Niederreiter à son club junior de la Ligue de l'Ouest, hier. Niederreiter, choisi cinquième au dernier repêchage, se rapportera donc aux Winterhawks de Portland. La décision devait être prise avant que Niederreiter ne dispute un autre match avec les Islanders, lui qui a participé à neuf rencontres jusqu'ici cette saison. En le retournant au niveau junior, les Islanders s'assurent également que son contrat type pour une recrue de la LNH n'entre en vigueur qu'à compter de l'an prochain. Niederreiter a marqué un but et inscrit une aide pendant son bref séjour avec les New-Yorkais.

– François Gagnon et Associated Press

Le premier depuis Patrick Roy

FRANÇOIS GAGNON

Confiné à la chaise de substitut, à Long Island, ce soir, Carey Price mettra un terme à sa séquence de neuf départs consécutifs. Price est le premier gardien du Canadien depuis Patrick Roy en 1995-96 à avoir disputé autant de rencontres de suite en début de saison. Roy en avait disputé 11

à l'automne 1995. Il avait toutefois cédé sa place à Patrick Labrecque lors du douzième match de la saison après avoir accordé cinq buts aux Flyers de Philadelphie en route vers un revers de 7-1 du Tricolore contre les *Broad Street Bullies*.

Price et même saint Patrick sont toutefois très loin du record d'équipe du Canadien et du record de la LNH pour

le plus grand nombre de matchs consécutifs disputés en lever de rideau d'une saison. Jacques Plante, en 1961-62, de même que Gerry McNeil, en 1950-51 et 1951-52, ont disputé les 70 rencontres du Tricolore.

Non seulement ont-ils disputé toutes les parties en saison régulière, mais ils n'ont pas même cédé leur place une

seule minute au cours de ces campagnes.

Quant au record de la LNH, il appartient à Grant Fuhr. En 1995-1996, alors qu'il évoluait à St. Louis, Fuhr a disputé les 76 premières rencontres des Blues, en route vers une saison de 79 départs.

Fort de ses six victoires en neuf départs, Carey Price est déjà presque à mi-chemin de sa récolte de la saison dernière, alors qu'il a complété l'année avec un dossier de 13 victoires et 25 revers, dont cinq en prolongation ou en fusillade.

HOCKEY

« J'ai eu l'impression d'être un voleur »

Le gardien des Islanders Rick DiPietro n'a joué que 13 matchs au cours des deux dernières saisons



MARC ANTOINE GODIN

UNIONDALE — Rick DiPietro porte des jambières roses ces jours-ci.

« Il n'y a rien de subtil à propos de ces jambières, mais le but est justement qu'elles attirent l'attention le plus possible, a expliqué le gardien des Islanders de New York.

« Plusieurs membres de ma famille sont décédés à cause du cancer, c'est donc une réalité qui est proche de moi. Si c'est tout ce que ça me coûte pour ramasser des fonds, il n'y a pas d'hésitation à y avoir... »

Aujourd'hui, ce sont les jambières roses, mais Dieu sait ce que ce sera ensuite. Car il n'y a jamais rien eu de conventionnel à propos de Rick DiPietro, ce gardien au verbe assuré mais au bilan médical... dur à assurer.

DiPietro, c'est ce gardien que l'ancien DG Mike Milbury avait sélectionné au tout premier rang du repêchage au 2000. Eh oui, cela fait déjà 10 ans.

Ce fameux jour où il a préféré DiPietro à Dany Heatley et Marian Gaborik, « Mad Mike » avait également échangé Roberto Luongo aux Panthers de la Floride. Admettant volontiers qu'il « pariait un peu », Milbury avait justifié son choix en disant d'abord que DiPietro « manipule la rondelle mieux que n'importe quel gardien de la Ligue ».

Puis il y a eu ce fameux contrat de 15 ans d'une valeur de 67,5 millions que l'excentrique propriétaire Charles Wang a offert à DiPietro en septembre 2006. Celui-ci venait d'offrir deux bonnes saisons aux Islanders et allait récompenser illico la « vision » de Wang



PHOTO WILFREDO LEE, ASSOCIATED PRESS

Il est bien loin le temps où le gardien Rick DiPietro était perçu comme une étoile montante de la LNH...

Mais tout a déraillé.

En mai 2007, DiPietro a été opéré à une hanche après s'être blessé au concours d'habiletés du match des Étoiles.

Se blesser allait devenir la principale habileté de

a confié DiPietro, qui affirme être en ce moment dans la meilleure forme de sa carrière.

« C'est l'effet que ça me faisait de ne pas jouer et de ne même pas être autour des gars.

évident pour ma famille et moi. Ça m'a au moins donné le recul nécessaire pour réaliser à quel point j'étais choyé. Il n'y a même pas 1 % des gens qui sont athlètes professionnels dans la vie... »

« Alors je me lève tous les matins avec un sourire au visage, car je suis heureux de pouvoir de nouveau enfiler mon équipement. »

Rendu à 29 ans, il est bien loin le temps où DiPietro était perçu comme une étoile montante du circuit. Toujours aussi en verve et confiant en ses moyens, l'Américain travaille plutôt à sauver sa carrière.

« Je ne pensais pas de cette façon à l'époque, mais qui sait si, vers la fin de ma carrière, je ne récupérerai pas les

deux années que je viens de perdre... »

Pour l'instant, tout le monde se demande encore à quel moment son genou fera encore des siennes. Mais DiPietro a quand même amorcé cinq matchs depuis le début de la saison et il pourrait bien affronter le Canadien ce soir.

Avec ses jambières roses.

« J'ai pu remettre Humpty Dumpty sur son muret », a-t-il imaginé en faisant référence à cette comptine anglaise dans laquelle l'œuf Humpty Dumpty, tombé de son muret, se fracasse en mille morceaux.

Une analogie qui ne manque pas d'autodérision, car DiPietro s'est révélé aussi fragile qu'un œuf.

Son contrat viendra à échéance en 2021.

« Je me lève tous les matins avec un sourire au visage, car je suis heureux de pouvoir de nouveau enfiler mon équipement. » — Rick DiPietro

avec sa meilleure campagne à vie. Et l'année suivante, en 2007-2008, il allait même être invité au match des Étoiles.

Les Islanders, malgré l'échange catastrophique de Luongo, avaient l'air d'avoir sauvé un semblant de face.

DiPietro, car il a été limité à seulement 13 matchs lors des deux dernières saisons en raison de deux opérations au genou droit.

« Dans les deux dernières années, j'ai eu un peu l'impression d'être un voleur »,

C'est difficile de décrire à quel point on peut être déconnecté du vestiaire lorsqu'on est blessé de la sorte.

« J'ai essayé de retirer le plus de positif que je pouvais de ces deux dernières années, mais ça n'a pas été

Marc-André Fleury garde le moral



RICHARD LABBÉ

LNH

Ce n'était certes pas le début de saison espéré pour Marc-André Fleury. Une seule victoire en cinq départs. Un pourcentage d'arrêts de ,861. Et en plus, une affreuse moyenne de 3,41 en ce début de campagne plutôt douloureux pour lui.

Pendant ce temps, Brent Johnson gagne. Souvent. Le gardien substitut des Penguins, un réserviste de carrière, se pavane maintenant avec un taux d'arrêts de ,951, le quatrième meilleur chez les gardiens de la LNH avant les matchs d'hier soir. En cinq sorties, Johnson n'a pas perdu une seule fois en temps réglementaire depuis l'ouverture de la saison régulière. Si les Penguins sont en bonne position, c'est surtout grâce à lui.

Pittsburgh n'est certes pas hockey comme Montréal peut l'être, mais même dans cette ville de football, la situation des gardiens de but fait jaser.

Et Marc-André Fleury en est pleinement conscient.

« C'est décevant comme début de saison, reconnaît-il d'emblée, en entretien téléphonique avec *La Presse*. On a eu de bons matchs, on a eu des matchs plus difficiles aussi. On a eu beaucoup

de matchs qui se décident par seulement un but. C'est décevant pour moi, parce que j'avais beaucoup mieux commencé la saison dernière. »

En effet. L'automne dernier, le gardien de 25 ans avait connu un mois d'octobre tout simplement magique, en s'offrant une belle fiche de 9-2 en partant. Tout le contraire de cette saison, avec une seule victoire en cinq tentatives, et des performances trop souvent ordinaires.

« C'est certain que je n'en suis pas où je le voudrais, ajoute-t-il. Je n'ai pourtant pas changé, je suis le même gardien de but que la saison dernière. C'est dur à expliquer. Des fois, il y a des choses bizarres, comme le match contre Montréal (le 9 octobre). Le troisième but du Canadien, celui de Gomez. Un tir qui est passé entre mes jambières. Ça paraît mal, et on perd 3-2... Mais je ne suis pas prêt à parler de malchance. J'essaie seulement de mettre tout ça derrière moi. »

« Dans la tête »

Dan Bylsma, l'entraîneur des Penguins, a déjà ouvertement montré Fleury du doigt lors de ce début de saison difficile, mais le Québécois demeure le gardien numéro un du club malgré tout. D'ailleurs, même s'il a perdu mercredi soir à Tampa, c'est Fleury qui sera de retour devant le filet des Penguins face aux Flyers de Philadelphie, ce soir à Pittsburgh.

Le principal intéressé hésite un peu quand on lui demande



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

La situation des gardiens fait jaser à Pittsburgh. Et Marc-André Fleury en est pleinement conscient.

s'il a eu quelques bonnes discussions avec son entraîneur en ce début de saison.

« Rien de particulier, se limite-t-il à dire. On sait ce qui se passe, et moi, je sais ce que j'ai à faire. Je travaille beaucoup avec Gilles Meloche, notre entraîneur des gardiens ici à Pittsburgh, et je veux corriger certaines choses. On va

regarder les vidéos, essayer de trouver quelque chose à améliorer. Le hockey, ça se joue souvent dans la tête avant tout. Je ne suis rester positif. »

Mais les partisans des Penguins, qui s'attendent à mieux de la part du gardien numéro un, ont déjà commencé à manifester leur impatience. Marc-André Fleury

refuse toutefois d'appuyer sur le bouton de la panique.

« La saison est longue, offert-il en guise de conclusion. Je ne vais pas me laisser abattre parce que le début de la saison ne va pas à mon goût. J'ai appris avec le temps que dans cette ligue, le calendrier régulier, c'est long. Je ne vais pas m'en faire avec ça. »

Un Rougeau s'en va, trois autres arrivent



RONALD KING
CHRONIQUE

Jacques Rougeau fils nous a annoncé sa retraite «des câbles» hier. Il a 50 ans.

À une époque, Jacques Rougeau a été une grande vedette de la WWF et des méga-spectacles du promoteur Vince McMahon à travers les États-Unis.

«Je suis parti à 25 ans, avec mon frère Raymond. Nous avons lutté en duo pendant quatre ans. Puis, je suis devenu le «Mountie», avec la tunique rouge et le beau chapeau, et j'ai fait le duo des «Quebecers» avec Pierre-Carl Ouellette.

«Je suis resté 10 ans dans la WWF, de 1985 à 1995. On pouvait gagner jusqu'à 250 000\$US par année. Dans ce temps-là, c'était beaucoup. J'ai quitté parce que Vince McMahon ne tenait pas ses promesses. J'ai pour principe que si on demande à un singe de faire une culbute pour deux pinottes, on lui doit deux pinottes et non pas une pinotte et demie. J'avais fait ma culbute, je voulais mes deux pinottes.

«Et puis, c'était le début des stéroïdes, j'ai tout vu ça de près. Sur 100 lutteurs, 90 en prenaient. Il y avait un pharmacien pour les lutteurs dans chaque ville où on allait. Dans le vestiaire, il y avait un petit coin avec une pancarte qui disait «drugstore».

«À une époque, le duo des British Bulldogs, deux Anglais détestables, était dans la troupe. Ils se promenaient dans le vestiaire avec une seringue plantée dans une fesse. Ils étaient grossiers en public, ils étaient toujours saouls et drogués, ils nous faisaient honte dans les aéroports et les hôtels, ils sacraient devant les enfants...

«C'était des brutes qui intimidaient les autres lutteurs. J'en avais peur moi aussi. Ils nous

faisaient des mauvais coups... J'ai vu des lutteurs pleurer.

«Un soir, un des deux Bulldogs était fâché contre moi pour quelque chose que je n'avais même pas fait. Il m'a donné une volée terrible dans l'arène. J'ai été défiguré pendant quelques jours. Je pensais tout abandonner.

«Puis, j'ai changé d'idée. J'ai appelé mon père qui avait assisté au combat à Miami et je lui ai dit que je voulais affronter le Bulldog. Mon père m'a répondu: *Si tu veux vraiment y retourner, passe par la banque avant le combat. Demande un rouleau de 25 cents. Tiens le bien serré dans ta main et frappe de toutes tes forces.* Je lui ai cassé des dents au premier coup de poing et je lui ai donné une méchante volée. Sa carrière et sa vie ont basculé après. Il a mal tourné. Je peux dire que j'ai mis fin à sa carrière.

«Les autres lutteurs me remerciaient et me félicitaient. Hulk Hogan, qui était à son apogée, m'aimait bien et m'aidait beaucoup. Il détestait les Bulldogs parce qu'ils faisaient un mauvais nom aux lutteurs. Hulk est un gentleman. Rappelle-toi, il disait aux jeunes de faire leur devoir et de prendre leurs vitamines.

«Je pourrais te raconter assez d'histoires pour écrire un livre...»

Il faut le croire sur parole.

La lutte familiale

Jacques Rougeau continuera toutefois à organiser ses galas de lutte familiale, qui tiennent du théâtre, de l'acrobatie et du cirque. Pas d'alcool, pas de coups de poing et de pied, pas de sang, pas de luttes en petite tenue... Je ne croyais pas que son projet allait fonctionner jusqu'à ce que j'assiste à un gala. Ne ratez pas celui de Noël à



Jacques Rougeau fils a annoncé sa retraite, hier. Ses fils assureront la relève.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

l'Auditorium de Verdun. Pour un après-midi de franche et saine rigolade.

Rougeau était accompagné hier de plusieurs de ses lutteurs. Le géant Martin, le nain Tiger, le clown Tapoche... Ce dernier a eu le commentaire suivant: «Il faudrait que quelqu'un interrompe Jacques parce qu'il ne s'arrêtera pas de parler de lui-même.»

Tous ces messieurs adorent faire rire les enfants dans les arènes du Québec.

Rougeau avait auprès de lui ses trois fils lutteurs, trois merveilleux garçons très polis et allumés. Ils sont les bons, mais il n'y a pas vraiment de méchants dans le groupe. Les deux plus vieux

seront bientôt pompiers.

La cause...

Le nouveau retraité, dont la famille reconstituée compte une ribambelle d'enfants, s'occupera surtout de ce qui lui tient à cœur: le bien-être des jeunes. Il parcourt les écoles et, en vrai lutteur, il s'attaque d'abord aux gangs de rue. «J'ai parlé à quelque 30 000 étudiants jusqu'ici.»

Il leur remet un joli petit livre bien illustré sur les moyens pratiques d'éviter les gangs de rue, la drogue, la prostitution et «autres violences». Publié par la maison TheoDone, le bouquin est accompagné d'un fascicule pour adultes, parents et professeurs.

Du beau travail. Du travail d'un homme de cœur.

CYBERPRESSE.CA

VIDÉO

Jacques Rougeau a profité de la conférence de presse où il annonçait son départ pour présenter ses fils aux médias. Émile, Cédric et Jean-Jacques comptent assurer la relève. Leur père rêve déjà d'assister à un spectacle en 2046, où sa descendance soulignerait 100 ans de lutte chez les Rougeau. Voyez le reportage vidéo d'Isabelle Audet et de Martin Chamberland sur [Cyberpresse à www.cyberpresse.ca/rougeau](http://www.cyberpresse.ca/rougeau).

LES ALOUETTES

Éviter les revirements et rester vigilants

Face aux Argonauts, ce soir, à Toronto



MIGUEL BUJOLD

Le mot d'ordre en vue de leur match de ce soir à Toronto est assez clair chez les Alouettes: éviter les revirements. Ils en ont rapidement commis trois, vendredi dernier, et ils estiment que c'est la raison pour laquelle ils ont été écrasés par les Tiger-Cats.

«On doit mieux protéger le ballon, car c'est la base de tout. On se donnera toujours une chance de l'emporter si on ne commet pas de revirements. Mais contre une bonne équipe à l'étranger, les revirements finissent toujours par faire mal», a rappelé Anthony Calvillo, qui a été victime d'une interception et d'un échappé lors du match à Hamilton.

Avon Cobourne croit d'ailleurs que les revirements expliquent en grande partie l'inconstance de l'équipe depuis quelques semaines. «Ils sont à la base du problème. Notre attaque ne commet pas beaucoup de revirements habituellement, c'est l'une de nos grandes forces. Et si on ne se tire pas dans le pied, c'est presque

impossible de nous vaincre», a dit le porteur de ballon.

En dépit d'en avoir subi deux à ses deux derniers matches, Calvillo est le quart régulier qui est le plus rarement victime d'interceptions dans la LCF. Cela ne lui est arrivé que sept fois en 518 tentatives de passes. Steven Jyles en a également sept à sa fiche, mais le quart-arrière des Blue Bombers a tenté exactement 200 passes de moins que Calvillo.

Le faible total d'interceptions demeure d'ailleurs l'une des qualités premières du passeur montréalais - Henry Burris, Darian Durant et Ricky Ray en comptent respectivement 20, 19 et 16 à leur fiche.

Et la plupart des revirements de Calvillo surviennent lorsqu'il est pressé par la défense adverse. S'il obtient le temps nécessaire, le vétéran évite généralement les erreurs.

«Protéger Anthony et lui donner suffisamment de temps est toujours la clé pour notre attaque. On travaille sur la protection plus que sur n'importe quel autre aspect du jeu lors de nos entraînements, et on en retire beaucoup de fierté. Anthony est notre as, et lorsqu'on lui donne le temps de lancer le ballon, on gagne», a tranché Cobourne.

Rusés, les Argos

Les Argonauts sont loin de former l'équipe la plus talen-

tueuse de la LCF, la plupart des observateurs en conviendront. Ils compensent toutefois leurs faiblesses avec d'autres moyens, entre autres en utilisant régulièrement des jeux-surprises sur les unités spéciales. Marc Trestman a d'ailleurs admis que son équipe avait accordé beaucoup d'importance à cet élément au cours des derniers jours.

«Leurs unités spéciales ont été aussi bonnes que n'importe quelles autres du circuit, et c'est en grande partie grâce aux jeux-surprises. Ils en ont utilisé plusieurs lors du dernier mois, et lors de notre dernier affrontement, aussi. Peu d'équipes font des feintes de bottés de dégagement profondément dans leur territoire, comme ils l'ont fait contre nous. On doit donc être bien préparés pour tous les scénarios», a prévenu l'entraîneur-chef.

Calvillo avait totalisé 450 verges et trois touchés lors du match du 14 août, à Toronto, mais les Argonauts avaient tout de même surpris les Oiseaux, 37-22. L'ancien des Alouettes et spécialiste des retours, Chad Owens, avait été la grande vedette, terminant la rencontre avec 163 verges par la passe et deux touchés, en plus de réussir quelques beaux retours.

«Owens obtiendra pro-

blement le titre de joueur par excellence des unités spéciales de la ligue. Je devrai botter le ballon à des endroits stratégiques, afin d'éviter les longs retours», a noté Damon Duval, de retour au jeu, ce soir, après une absence de trois matches.

Selon Cobourne, la recette est simple lorsqu'on affronte les Argos. «On sait à quoi s'attendre d'eux. On doit s'assurer d'arrêter leur jeu au sol et se méfier de leurs jeux-surprises sur les unités spéciales», a résumé le demi offensif.

Cobourne: « Leur rappeler qui nous sommes »

Les Argonauts ont encore l'espoir de terminer au deuxième rang de la division Est et de disputer leur premier match éliminatoire contre les Tiger-Cats à domicile. Or, Cobourne estime que le match de ce soir est tout aussi important pour son équipe. «On veut poursuivre notre domination sur eux et leur rappeler qui nous sommes.»

Avant de perdre la dernière, les Alouettes avaient remporté les sept rencontres précédentes entre les deux clubs par un total de 255-102. Les deux équipes s'affronteront à nouveau, le 7 novembre, au stade Percival-Molson.

L'IMPACT

Patrick Leduc ne sera pas de retour: «J'ai vu venir le coup»

LA PRESSE ET PC

La carrière de Patrick Leduc au sein de l'Impact de Montréal est terminée. Le Québécois de 32 ans fait partie d'un groupe de cinq joueurs à qui le onze montréalais a décidé de ne pas offrir une nouvelle entente.

L'équipe a annoncé hier que Leduc, l'attaquant Eduardo Sebrango, les milieux de terrain Rocco Placentino et Filipe Soares, de même que le défenseur Wesley Charles ne seront pas de la formation en 2011.

Leduc, un milieu de terrain, a porté les couleurs de l'Impact pendant toute sa carrière professionnelle. «J'ai vu venir le coup un peu. J'ai tenté du mieux que j'ai pu de convaincre les dirigeants que j'avais encore ma place au sein de l'équipe pour l'an prochain, a révélé Leduc à RDS. Je suis déçu de la tournure des événements, mais je comprends aussi la logique derrière ces décisions.»

Après 11 saisons à Montréal, il vient au troisième rang dans l'histoire du club avec 222 matchs joués et au cinquième échelon au chapitre des minutes de jeu avec un total de 15 166. Utilisé dans un rôle défensif, il a également récolté 10 buts et 16 mentions d'aide.

«Ce sont des décisions difficiles à prendre considérant les joueurs qui sont impliqués, mais nous devons penser à l'avenir de ce club qui passera en MLS dans 17 mois», a déclaré le directeur technique de l'Impact, Nick De Santis.

Rangers 0 Giants 9



PHOTO DANNY MOLOSHOK, REUTERS

Edgar Renteria a frappé un circuit en cinquième manche, hier soir à San Francisco, pour le premier point des Giants. Ces derniers ont connu une huitième manche de sept points pour finalement battre les Rangers du Texas, 9-0. Les Giants dominant ainsi la Série mondiale, 2-0. Série qui se poursuivra à Arlington demain.

EN RAFALE

FORMULE 1

Villeneuve n'a plus d'espoir de revenir

Jacques Villeneuve a confié, hier, sur les ondes de la radio BBC, que ses espoirs de revenir en Formule 1 étaient maintenant nuls. Villeneuve a admis avoir abandonné son projet de retour quand la FIA (Fédération internationale automobile) a décidé d'ignorer sa demande d'inscrire une écurie pour la saison 2011.

NATATION

Enquête sur le décès de Crippen

La FINA mettra sur pied un comité de cinq experts pour enquêter sur le décès en compétition de l'Américain Fran Crippen, mort lors d'une épreuve en eau libre aux Émirats arabes unis, samedi dernier. Ce panel comprendra des experts en secourisme, cardiologie, médecine sportive et en droit, en plus de deux experts nommés par la fédération américaine de natation.

BASEBALL

9 millions pour Girardi

Un dirigeant du baseball majeur a fait des négociations à indiqué que Joe Girardi et les Yankees de New York seraient entendus sur les grandes lignes d'un contrat de trois ans qui rapporterait 9 millions au gérant. Girardi vient de compléter un contrat de trois ans de 7,8 millions signé en 2007 en tant que successeur à Joe Torre.

Alderson remplace Minaya

Sandy Alderson, 62 ans, est le nouveau directeur général des Mets de New York, selon plusieurs médias newyorkais. Une source au courant de la situation a mentionné à l'Associated Press que l'annonce officielle aura lieu aujourd'hui, journée de congé dans l'horaire de la Série mondiale.

HOCKEY

Un nouvel aréna à Edmonton?

La Ville d'Edmonton consultera la population au sujet de la construction éventuelle d'un aréna au centre-ville, où évolueraient les Oilers d'Edmonton. Selon les estimations, un tel complexe récréo-sportif pourrait coûter jusqu'à un demi-milliard. Si la construction devait avoir lieu, la Ville a indiqué qu'elle serait effectuée sans augmentation de taxes ou réallocation des sommes affectées aux projets d'infrastructures.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

Table listing TV schedules for Baseball, Boxing, Football, and Hockey.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Daniel St-Amand

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

Table showing NHL general standings for Eastern and Western Conferences.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing Western Conference NHL standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing Eastern Conference NHL standings.

CALENDRIER DE LA LNH

Table showing NHL game schedule for Wednesday, October 27.

CALENDRIER DE LA LNH

Table showing NHL game schedule for Thursday, October 28.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LE CANADIEN

Table showing statistics for the Canadian national team.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

LHJMQ

Table showing statistics for the LHJMQ league.

* En différé ou en reprise.